



Le juge.

Je le crois.... Tu n'aurais pas du  
épouser un magistrat, ma petite Geneviève.

Geneviève(sautant sur ses genoux  
et l'embrassant)

Je t'aime.

Le juge

Eh bien ! Et moi ? ( ils s'embrassent)

Geneviève( gentiment)

Moi qui me fatigue vite de tout, je ne me  
fatigue jamais de t'embrasser. Pourquoi ?

le juge.

D'abord, tu ne te fatigue pas de tout. Tu  
es un peu imprévue, spontanée, distraite et  
mobile....tu as quelque chose de l'écureuil.

Geneviève(riant et rêvant)

Oui, c'est vrai, je suis un peu "famill' "  
avec l'écureuil..

Le juge(affecté)

" Un peu famill' " Je t'en prie Geneviève!

Geneviève( résignée)

Je tiens ça de papa, tu sais bien.....

Le substitut.

Mais c'est que tu en tiens d'autres de maman..  
Tâche de ne pas en sortir trop, ma chérie;  
si tu ne le fais pas pour moi, fais le pour  
les autres, pour les pensionnaires de l'hotel,  
fais-le pour M. Mascré, un parisien de Paris,  
celui-la, un vrai.....

Geneviève.

Il se moquerait de moi....devant tout le monde?

Le juge.

Non , il est trop poli pour ça; mais il pen-  
serait à part lui:" Ce juge d'instruction a  
une petite femme qui a reçu une bien curieuse  
instruction ; ce n'est pas ça qui le fera avancer  
dans sa carrière."

Geneviève( épouvantée)

Tu crois que ça pourrait te faire du tort dans  
ta.....?

Le substitut

Pas un tort...énorme; mais enfin tu sais,  
le ridicule...si peu qu'il y en ait....

Geneviève..... Tu ne m'avais jamais dit ça. ( avec élan)  
Ah ! ce que je vais me "déméfier"

Le substitut..... Me "déméfier"... Geneviève.

Geneviève (navrée)... J'tiens ça d'maman. ( faisant mine de pleurer) Je rentre à Bruxelles.. tout de suite!

Le substitut(riant).. Tu attendras bien que j'ai vu M. Mascré...

Geneviève. .... Mais quand se lève-t-il, lorsqu'il est à la campagne, ce monsieur Mascré ? Il est neuf heures; nous nous sommes levés à 7 heures, ce matin pour le guetter.....

Le juge(regardant vers l'hotel) La barbiche blanche....le monâcle..ça doit être lui.

Geneviève..... Je me sauve...tu m'as fait peur,.. je vais dire des bêtises.....

Le substitut.....Tu t'en iras quand tu verras que je commencerai à lui parler de l'affaire... Non ?....(Geneviève veut passer) Pour passer, ça coûte un baiser.

Geneviève..... Vite.( elle l'embrasse et se sauve)

Il lui envoie un baiser de la main. Mascré le voit;; sourit et fait semblant de n'avoir rien vu quand le substitut confus, l'aperçoit en se retournant.

Le juge. Voulez-vous me permettre, M. Mascré de me présenter ? Je suis M. Donizet juge d'instruction au parquet de Bruxelles.

Mascré..... Bonjour, M. le juge ( il lui donne la main)

Le juge ..... Débutant dans la carrière, c'est à l'ancien sous-chef du parquet de Paris, à l'auteur d'un manuscrit d'instruction criminelle devenu fameux que je vais, en lui offrant mes hommages, demander un conseil.

Masgré... .. Vous êtes chargé de l'instruction d'une affaire importante ?

Le juge..... . Ce dangereux honneur m'est échu à l'improviste M.Masgré. Le magistrat chargé de l'enquête en était à son deuxième mois d'instruction lorsqu'il a été pris d'une attaque d'appendicite qui a nécessité une intervention immédiate il est mort au cours de l'opération.

Masgré..... . Alors , vous avez été désigné ?....

Le juge..... . Presque d'office. Nous sommes en vacances au parquet; mes collègues sont hors de Belgique. C'est à cela que je dois d'être chargé d'une affaire qui peut me-mettre en évidence un jeune magistrat qui a de l'ambition.. (riant) excusable; puisqu'il est marié, pas même père de famille...

Masgré..... . Mais désireux de le devenir à ce que j'ai cru voir.... Allons , allons. C'est très sympathique tout ça.. ( )  
Alors votre vol? ?

Le juge..... . Ceci: deux millions en billets dans une cassette plus, dans une autre cassette des

bijoux parmi lesquels une opale de très grande valeur... Vous n'avez pas lu les journaux belges ?...

Masqué.....Je les lis rarement à Paris.

Le juge...Voici. Personnage principal: une jeune fille orpheline, riche, élevée par et chez son tuteur un vieil oncle collectionneur misantrope et maniaque, Elle a atteint il y a deux mois sa majorité. Ce jour là devant les témoins et le juge de paix, l'oncle fait comparaitre la jeune fille.... dans la plus belle salle de son vieux castel des Deux-Berges et lui tient à peu près ce langage: " Mon enfant , tes parents m'ont légué en mourant , le soin de t'élever et de gérer ta fortune. Je t'ai donné les meilleurs maîtres à la pension et j'ai fait fructifier ton bien. Voici un registre avec tes comptes de tutelle et voici un coffret contenant deux millions 255 mille frs. de valeurs qui constituent ta fortune personnelle, plus un deuxième coffret contenant les bijoux de famille. Tu voudras bien vérifier avec ces messieurs après quoi tu me feras le plaisir de ne plus t'occuper de moi. Je suis vieux, bête et laid. J'attendais le jour de ta majorité pour me garer des voitures . Fais de tes 2.424.000 fr. des choux et des raves, des bijoux , des dentelles, je m'en fiche moi; j'ai tenu la promesse faite à tes parents, et je ne te dois plus rien.

que ma bénédiction, prends la avec le registre  
et les clefs des deux coffrets et sois heureux

La jeune fille, quoique habituée depuis long  
temps aux excentricités de cette ganache, reste  
stupéfaite, les témoins et le juge de paix ~~ais~~  
aussi; on vérifie titres et comptes.....et  
le lendemain..... (pause)

Mascré..... Le lendemain ?

Le juge..... Le lendemain, l'oncle avait disparu comme  
une muscade....

Mascré..... Et le surlendemain le coffret avait disparu  
aussi....

le juge..... Comment le savez-vous ?

Mascré..... Parceque votre histoire me revenait à la  
mémoire quand vous la racontiez. Je l'avais  
lue dans les journaux belges... Voyons ça de  
plus près.....quels sont <sup>les</sup> résultats obtenus  
par l'enquête de votre prédécesseur ?

le juge.. C'est très simple , aucun résultat....

Mascré..... .Votre prédécesseur avait négligé l'affaire  
a ce point ?

le juge. Non, il s'était au contraire donné beaucoup  
de peine: le temps d'être chargé de l'ins-  
truction et il avait déjà arrêté tous les  
domestiques, deux voisins, un fournisseur  
et créancier hypothécaire qui passait par  
là sans méfiance. Il a fait aussi saisir

les chaussures de tous les cordonniers de  
Vilvorde

Masgré. Pourquoi, il y avait des empreintes suspectes

le juge.....Non , ça se fait beaucoup cette année.

Masgré.....Et la police ? la police judiciaire ?

le juge..... La police informée.....

Masgré.....La police informée c'est un mot ?

le juge... Ce pourrait en être un. Elle a été en  
dessous de tout, la police, elle s'est con-  
tentée de se renseigner auprès des journalistes  
qui faisaient une enquête pour leur compte  
personnel.

Masgré.....Et comme ils n'avaient rien trouvé.....

Le juge..... Tout ce qu'ils ont trouvé, c'est de dire  
quand il fut avéré que le voleur courait t  
toujours, que le juge d'instruction était  
excellent, mais que le voleur ne valait  
rien..... Voilà maintenant toute une  
semaine que la police bat le pavé pour  
retrouver la jeune fille.

Masgré..... La jeune fille... ?

Le juge.....C'est vrai , je ne vous ai pas dit: la  
jeune fille a disparu aussi.

Masgré.....Ça, alors .

Le juge.....Aucun journal ne le sait: mon prédécesseur

avait tenu à ce que cela rétat secret.<sup>s</sup>

Masgré.....Il avait probablement des raisons.

Le juge .... Probablement..( un silence)

Masgré.....Voulez-vous me permettre de vous poser une question à propos.... d'une chose qui, je ne puis m'empêcher de vous le dire, m'étonne considérablement ?

Le juge .... Dites.

Masgré.....Comment se fait-il qu'étant chargé d'une affaire assez importante, vous vous trouviez non pas dans votre cabinet de juge d'instruction mais au chateau des'Ardennes ?

Le juge..... Je comprends votre étonnement.Vous serez plus étonné encore quand je vous auré dit pour-quoi je suis ici.A la dernière page du dossier j'ai trouvé une note de mon prédécesseur conçue a peu près en ces termes/:"Il est bien probable que je meure au cours de la suite de l'opération que je vais subir; je je signale donc a celui de mes collègues qui reprendra l'instruction du vol des Deux-Berges, que mes dernières enquêtes, par une lettre anonyme fort implicite, me donnent la presque certitude que le ou les auteurs du vol sont en ce moment en villégiature au chateau d'Ardennes"

Masgré..... Ah!.....

Le juge..... Vous dites ?

Mascré..... Je ne dis rien; je dis :ah!.... alors  
comme la police judiciaire venait de  
prouver une fois de plus combien elle  
était en dessous de tout, vous avez déci-  
dé de poursuivre vous-même l'enquête sur  
place ?...(un silence).. c'est une initia-  
tive qui, si elle réussit, vous mettra  
certainement en évidence.

Le juge.....Tout s'y prête: je ne suis connu de person-  
ne ici ,et c'est à peine si les journaux  
ont imprimé mon nom à propos de l'affaire.

Mascré.....Depuis que vous êtes ici, avez-vous relevé  
quelque point intéressant ?

Le juge.....J' en ai relevé plusieurs que je vais vous  
dire. Ma femme de son côté...

Mascré.....Ah! votre femme.....?

Le juge..... Les femmes ont un don d'observation  
qu'il faut savoir utiliser.

Mascré.....Oui... .mais voilà! elles ne sont pas  
toujours discrètes!.... .

Le juge.....Si vous connaissiez Geneviève!

#### Scène

Les mêmes, Marcelin et Geneviève.

Entrent Marcelin et Geneviève se donnant le bras.

Marcelin à Geneviève,

Je vois à leur mine que les affaires sérieuses sont terminées.

Geneviève, faisant le geste de frapper à une porte

Toc! Toc! Peut-on entrer ?

Le juge(saisi) Comment! M.Marcelin! Moi qui vous croyais toujours au Congo ?

Marcelin..... Si c'est un reproche, je puis y retourner. Pourtant je suis en congé régulier, je l'affirme à la justice.....

Le juge..... M.Masgré, je vous présente ma femme... M.Marcelin dont la réputation coloniale.....

Marcelin, (serrant la main à Masgré)

Depuis que nous sommes ici, nous nous connaissons, M.Masgré et moi. ( au juge) Dites donc Donizet, je vous félicite, lors de mon départ le bruit de vos fiançailles courait à Bruxelles....ça me fait plaisir de voir ma petite amie Geneviève, que j'ai fait sauter sur mes genoux, devenue votre femme.....

Geneviève(au juge). Figure-toi, Lucien que nous avons oublié d'envoyer un faire-part à M.Marcelin....Nous sommes confus, vous savez....

Marcelin..... Vous aviez bien autre chose à faire qu'à vous occuper du Congo. ....Et puis ça m'a donné la joie de vous surprendre en plein bonheur, dans un paysage ensoleillé.....

Geneviève (gentille) Ça tombe bien: c'est la première fois  
depuis quinze jours qu'il ne drache pas!

Le juge (bas)... Geneviève... (Geneviève articule des  
lèvres, sans émettre de son: "J'tiens ça  
d'papa")

Le juge ( à Mascré et Marcelin) Que pouviez-vous bien faire toute la  
journée dans l'hotel par un temps pareil ?

Marcelin..... Oh! des choses tout-à-fait amusantes!

Comme nous sommes de nombreux pensionnaires  
parmi lesquels plusieurs jolies artistes  
de Bruxelles et de Paris, on a imaginé de  
faire une revue que nous interpréterons  
tous ensemble à la fin du mois dans l'Oran-  
gerie, transformée en théâtre....

Geneviève..... Tout le monde joue ?... Vous jouez aussi,  
M. Marcelin ? avec des artistes ?

Marcelin..... Parfaitement. C'est au profit des pauvres...

Le juge..... Et qui l'a faite, cette revue ?

Marcelin..... Tout le monde a apporté sa <sup>part</sup> peine- scène et  
c'est Maurice Lerat- est-il quel- qu'un  
à Bruxelles qui ne connaisse pas Maurice  
Lerat ?- qui a revu le tout et qui a fait  
l'ensemblé.

Mascré..... Il en a même ajouté assez bien !

Marcelin ( à Mascré en rian)..... Heureusement!... Et puis il y a Frankignoul  
qui s'est chargé des délicates fonctions

de régisseur général.

Geneviève.....Frankignoul ?

Marcelin .....Est-il quelqu'un à Liège qui ne connaisse pas  
Frankignoul ?

Scène

Les mêmes plus Frankignoul (entrant)

Frankignoul .....Je n'en peux plus, je n'en peux plus....

Chienne de vie!

( il tombe accablé sur un banc, sans saluer personne)

Masgré.....Bien le voilà, tenez, Frankignoul.

Frankignoul .....Madame, c'est écrasant....Tout à organiser,  
tout à créer, un pays où il n'y a rien, une  
pièce qui n'est pas faite, des interprètes qui  
n'apprennent pas leurs rôles, (au juge) les  
amateurs, voyez-vous, c'est la plaie du  
théâtre....Du temps où j'étais artiste dans  
des troupes régulières.....

Le juge.....Vous avez été artiste ?

Frankignoul ....Pour faire enrager mon père....Pas longtemps  
15 jours. Au moment où j'allais débiter dans  
les jeunes premiers, je suis entré dans les  
denrées coloniales.....

Masgré.....Vous vous étiez remis avec votre père ?

Frankignoul.....Oui. Alors, vous comprenez: quand on a  
été dans le métier, quand on a vu les  
camarades marcher au doigt et à l'oeil,

et obeir molitairement au billet de service  
c'est affolant d'avoir à faire à des interprètes  
de rencontre qui s'effarent d'un rien, qui se  
noieraient dans un dé à coudre et qui se  
croient assez malins pour se passer des ob-  
servations du régisseur. Même Yvette Darling  
l'étoilé des concerts de Paris, qui a  
joué vingt commères, eh bien! Yvette elle-mê-  
me se relache.... elle ne se~~nt~~ plus le plateau!

Geneviève (compatissante)... Je vous plains si ça doit encore continuer...

Frankignoul (surpris)... Comment ?... Ah, ouï!... Vous ne pouvez pas savoir  
Madame, Tenez le dernier coup; le tapissier  
que j'avais fait venir de Liège, vient de me  
dire qu'il est impossible d'amenager l'orangerie

Le juge..... Vous pouvez jouer en plein air.

Marcelin..... Justement, le théâtre de verdure, c'est très  
à la mode.....

Frankignoul..... Vous me garantissez qu'il ne tombera pas des  
hallebardes le soir de la première ?

Le juge..... Avec ce fichu climat ?....

Frankignoul..... J'ai télégraphié à Bruxelles à un autre tapis-  
sier, je l'attends.. Il faut aussi que j'or-  
ganise la réclame pour attirer les chatelains  
et les notabilités des environs, que je voie  
les journalistes.... et puis les costumes  
les perruques, les cartonnages, l'imprimeur,  
Non, mais, quand voulez-vous, dans tout cela  
que je trouve le temps de vous faire répéter

Mascré..... Maurice Lerat pourrait se charger des répéti-  
tions \_

Frankignoul..Ah!..oui..Maurice...il manque de feu sacré,  
Maurice,...Si la petite nouvelle ne l'avait  
pas supplié de s'occuper de faire un  
scénario, il ne s'y serait jamais mis... Il  
dit qu'il en a soupé du théâtre...

Geneviève.....Il a pourtant eu des succès à Paris comme  
ici. .?

Frankignoul.....Justement les succès vous endorment..  
tandis que les échecs.. Oh! la lutte.....

Masgré.....Vous les avez connus, les échecs ?

Frankignoul.....Oui, monsieur, les cabales....Tenez, un  
jour, pendant ma courte carrière, -je le  
racontais tout-à-l'heure à Guy d'Aganche,-  
on m'a sifflé, oui, madame, sifflé. Je me  
suis avancé vers le public, et je lui ai  
dit:" Mesdames et Messieurs, j'ai déjà  
entendu des ânes braire, mais c'est la pre  
mière fois que j'en entends siffler."

Marcelin.....Très crâne.....

Frankignoul(se levant).....Je suis comme ça. Mais je bavarde; je  
vais voir si Yvette apprend son rôle...  
Ah! Non, le tapissier d'abord...M'ssieurs,  
dames, la compagnie...( il sort en courant )  
Chienne de vie!

Masgré.....Non, c'est trop drôle, son histoire de  
l'apostrophe en public: "Messieurs j'ai  
déjà entendu... ."

Marcelin.....Pourquoi ?

Masgré.....Decro, du Vaudeville , qui est retourné

hier à Paris la racontait icidevant moi. Mais  
naturellement c'est à lui "ecro, que cette  
aventure était arrivée.....

Geneviève.....  
(regardant à droite) Voilà Maurice Lerat qui se dirige par ici...

Masgré.( au juge) ..... Ah//! Sapristi....Et votre affaire des Deux-  
Berges ?

Le juge .....Voulez-vous que je vous en expose la suite  
en faisant un tour dans le parc ?

Masgré .....Oui, ça vaudrait mieux; dans une demi-heure  
il y aura vingt personnes ici pour l'apéritif.  
Vous nous excusez, Monsieur marcelin ?  
( il prend le bras du juge et s'éloigne avec  
lui)

Marcelin.....Tachez de rencontrer Sherlock Holmes!...

#### Scène 4

Marcelin , Maurice, puis Yvette.

Maurice (entrant)

J'ai mis la justice en fuite....(il serre la  
main à Marcelin)

Marcelin

— Ce brave Denizot. S'il pouvait débrouiller &  
cette affaire qui est une grosse affaire,  
son avancement serait rapide.

Maurice..... Si Masgré veut s'en occuper, Denizot a des  
chances d'en sortir...Et puis il a aussi  
sa femme pour l'aider.....

Marcelin(rien)....Cette bonne Geneviève!...C'est touchant..

*Elle m'a dit tout à l'heure; c'est une  
affaire très difficile, vous savez: mon mari n'est  
pas employé  
si bien! j'ai si peur ~~mais~~ rien compris.....*

Maurice.

Elle m'a dit la même chose. Et elle a ajouté:

"Mon mari n'a besoin de personne.. Mais  
puisque M. Mascré est là, un bon conseil à  
l'occasion....."

Marcelin

Elle qui ne fréquente que les gens en place,  
elle a fait ses confidences à Yvette!

Maurice.

"Dis donc: Yvette, tu as l'air tout-à-fait  
bien avec elle....."

Marcelin.

Mais non; chaque fois que je reviens du Congo  
je vais l'applaudir à Paris; on soupe ensemble  
elle et des amis et puis elle est très bonne  
fille et elle a beaucoup de talent.

Yvette (entrant en courant)

Mettez-vous là, il ne faut pas qu'il me voie!

Maurice.

Qui?

Yvette.

Frankignoul! Il me relance pour que j'appren  
ne mon rôle.

Marcelin.

Pourquoi ne l'apprenez-vous pas?

Yvette (à Maurice)

C'est de votre faute. Vous me le changez  
tous les matins

Maurice.

Maurice.

Chacun m'apporte des béquets, il faut bien que je les place.

Yvette.

C'est très joli, cette idée d'une revue qui mêle des amateurs et des professionnels mais de l'idée à la réalisation... ..

Marcelin.

C'est bien l'avis du malheureux Frankignoul?

Yvette.

Laissez donc... Il est si heureux d'être malheureux!

Maurice.

Il m'agace avec ses balourdises.

Marcelin.

Un homme d'esprit souffre d'avantage de la bêtise des autres.

Maurice.

Je ne suis pas un homme d'esprit.

Marcelin.

Tu es un homme d'esprit et de talent!

Yvette.

Pourquoi ne travaillez-vous plus?

Maurice.

Le théâtre me dégoûte.

Yvette.

Monsieur a eu des peines de coeur à l'occasion de sa dernière pièce?

Maurice.

Maurice.

Non.....à l'occasion de toutes mes pièces.

Yvette.

La jolie artiste n'a pas voulu marcher?

Maurice.

Si.... elle a marché tout de suite.

Yvette.

Il y a des théatreuses à qui il suffit de dire " chère Madame " pour qu'elles se renversent dans un fauteuil!

Marcelin.

Ça coupe tout le plaisir.(à Yvette) Je l'aimais bien quand il était gosse; je l'aime encore parcequ'il l'est resté!

Yvette.

Ne vous y fiez pas.. il est insupportable et travaille en série; ce n'est pas à une femme de théâtre qu'il en veut, c'est à toutes les femmes de théâtre!

Maurice.

Sauf vous!

Yvette.

Ce n'est qu'une politesse, mais merci tout de même.Un amour-propre crispé comme le vôtre, mon petit,ça doit être gai pour la femme qui vous a comme amant!!

Maurice.

Oh. ce n'est pas mon amour-propre que les femmes de théâtre ont blessé.....C'est plus grave... je leur en veux de tout l'artificiel qui est en elles, de tout

5

le mensonge qu'elles gardent de la scène. Mon  
vieux Marcelin je suis le bon petit jeune  
homme idiot, qui apporte sans se lasser,  
son coeur incorrigible et toujours neuf....

Yvette( à Marcelin)

Vous vous rendez compte?

Marcelin.

Tu ne trouves pas que la vie est déjà  
assez compliquée comme ça sans y ajouter des  
commentaires qui gâtent tout le plaisir qu'elle  
peut donner?

Yvette.

Ca, alors!... Il aurait pu être le petit  
oiseau gentil dans le jardin des poètes; mais  
il préfère le verger au jardin, il veut être  
le

Marcelin.

J'aimerais pas de m'entendre dire ça, mon  
bon Maurice. Ne t'occupe donc pas des femmes de  
théâtre, il y en a d'autres!

Yvette.

Et puis les femmes de théâtres ne sont pas  
toutes les mêmes( apercevant les chasseresses  
et avec une exclamation) Oh!... qu'elles  
sont épatantes. des amours!... Venez donc vous  
montrer. Vous connaissez ces messieurs?

Marcelin( à Yvette)

Pas moi.

Scène v

Marcelin, Maurice, Yvette, Nelly, et Eugénie.

---

Yvette.

Mon cher monsieur Marcelin, je vous présente  
Melle Nelly Caroubier, du vaudeville, et Melle  
Eugénie, du Molière.

Maurice.

Cor de chasse pour l'entrée( il chantonne  
Taratatata...)

Marcelin.

Les perdreaux n'ont qu'a bien se tenir!

Nelly.

Oh. les perdreaux ,vous savez.....

Eugénie.

Nous n'avons pas de prétentions!

Nelly.

On fait ce qu'on peut, n'être pas trop  
moche, ça nous suffit!

Maurice( rogue)

Pourvu que le costume aille bien.....

Eugénie et Nelly( dans un coin)

Ils ne vont pas?

Tous.

Si..si..si...

Eugénie.

Vous nous avez fait peur, M.Maurice.

Maurice.

Je n'ai pas dit que vos costumes ne vont pas

X

Nelly.

Non... .mais c'est le ton. Quand vous nous parlez en dehors du théâtre, on dirait toujours que vous allez nous avaler!

Maurice.

Toutes mes excuses passées, présentes et futures! Quelle partie de la chasse allez-vous battre ce matin ?

Nelly.

Nous allons au carrefour du Rond-Chêne....

Marcelin.

Il y a du lièvre par là?

Nelly

Non, mais il y a un photographe...un photographe que nous avons fait venir de Namur... Le Rond-Chêne comme fond, ça sera épatant... Moi debout et de trois quarts, le fusil à l'épaule, visant... ..

Eugénie.

Moi, renversée sur le banc fatiguée..

Nelly.

Oh. les sports...les sports...la vie au grand air... la vie heureuse...L'auto...

Maurice.

Vous vendez des journaux?

Nelly.

Laissez-moi donc tranquille, vous!

Yvette.

Méfiez-vous, Maurice, elles sont armées!

Eugénie( à Maurice)

Venez plutot avec nous; vous nous conseil-  
lerez pour la pose.

Maurice.

Si je vous conseillais, ce serait un tableau  
symbolique. On v verrait devant vous tous les  
lapins que vous avez posés ou qu'on vous  
a posés au cours de votre carrière artistique!

Nelly.

Il y a des jours ou il est aimable vous  
savez? A quelle heure répète-t-on?

Yvette.

Frankignoul m'a dit à 3 heures.

Eugénie.( sur le point de sortir)

Dites-donc: est-ce ici que ce juge  
d'instruction va arrêter le voleur du cha-  
teau des 2 Berges?

Marcelin.

Comment ,vous savez que le juge d'instructi  
on?

Eugénie.

C'est un secret que tout le monde l'hotel  
connait. Sa femme le raconte dans l'ascen-  
seur à des gens qu'elle n'a jamaisvus.

Nelly( riant)

Moi je connais même le juge...J'ai voya-  
gé dans le même train que lui pour venir  
de Bruxelles. Il a passé tout son temps à  
chercher des mots croisés.

Yvette.

Pour quoi faire?

Nelly.

Pour se faire la main!

Maurice.

Comme un pianiste se fait les doigts!

Yvette.( riant)

Espérons que ça lui aura réussi!.....

La voix du vieux chasseur( en coulisse)

Vous allez seulement vous mettre en chasse?

Mais il est dix heures.

1er noceur (dans la coulisse)

Oui, vieux chasseur, il est dix heures.

Voix du vieux chasseur.

Ma journée est finie, s'il reste du gibier  
ce sera pour vous.

(1er et 2ème noceurs entrent d'un pas traînant)

1er noceur.

Non, je lui conseille de se vanter, celui  
là!!

2e noceur.

Est-ce qu'il se couche, tous les jours à  
5 heures du matin, lui?

Marcelin.

Vous vous êtes couchés à 5heures du matin?

1er noceur

Nous nous couchons toujours à 5 heures du  
matin. Quand nous entrons notre clef dans  
la serrure de notre maison, les voisins  
remettent leurs montres: il est 5 heures  
du matin, torsif!

Eugenie.

Tout Bruxelles sait ça. Ils ont fait un pari.  
ri.

Marcelin( aux noceurs)

Vous avez parié de ne jamais vous coucher  
qu'a 5 heures du matin?

1er noceur.

Pendant un an.

Nelly

Ça, alors.

Marcelin.

Avec qui, ce pari?

2e noceur.

Entre nous...pour nous amuser: la vie est  
si flasque...

1er noceur.

C'est torsif!

2e noceur.

Nous avons fondé à nous deux le cercle  
des Joyeux noctambules intrépides!

Nelly( en

Non, mais pour des types....pensez-vous?

Maurice.

C'est torsif!

1er noceur.

On a juré.

Marcelin.

Sur quoi?

11

Maurice.

Sur la vieille gaieté française?

1er noceur.

Non, sur rien du tout.

Yvette.

C'est pour la gloire?

2e noceur.

Simplement.

Eugénie et Nelly.

Ça, alors!

Marcelin.

Et depuis ce temps là?

1er noceur.

On ne s'est jamais plus couchés avant  
l'heure convenue. On a commencé le 25 sept.  
de l'année dernière.

2e noceur.

Et on continuera jusqu'au 25 sept. de  
cette année-ci.

Nelly.

Ça n'est pas banal, ça, "pââs"!

Marcelin.

C'est torsif!

Yvette.

Ça l'est. Avant ça ils étaient sans doute  
gais, spirituels, et drôles tous les deux  
mais depuis.....

1er noceur (épanoui)

Maintenant, il n'y a personne de plus rigolo!

2e noceur.

On en parle, vous savez, on en parle...

Marcelin.

Ça ne m'étonne pas.....

Yvette.

A quelle heure vous levez-vous, si vous vous couchez à 5 heures?

2e noceur.

Entre 14 heures et 18 heures 1/2.....

Marcelin.

Non?

Nelly et Eugénie.

Ça, alors!

1er noceur( indigné)

Vous ne voudriez pas que l'on se crève, tout de même ?

Marcelin.

Vous dînez à 19 heures....Et après le dîner ?

Yvette.

Il y a les théâtres....

2e noceur.

C'est fatigant, le théâtre.

Eugénie.

Il y a les cinémas.....

1er noceur.

Un fameux appoint, les cinémas.... On attrappe onze heures et quart comme rien

2e noceur.

2e noceur.

Dans un fauteuil.....

1er noceur.

Des fois on fait une heure d'auto....

2e noceur.

Le chiendent, c'est pour attraper 3 heures

1er noceur.

Vous vous rendez compte!.....

Yvette.

Quefait-on ?

2e noceur.

On joue au rami dans des tavernes..... on va passer une heure avec sa poule sans se coucher?

1er noceur.

En hiver, on boit des poisons dans des bars en été on ~~boit~~ prend des choses fraîches à des terrasses....

Marcelin.

Et à 3 heures ?

2e noceur.

A 3 heures c'est le salut: c'est l'heure du marché matinal

2e noceur.

Café noir, navets, carottes, ~~ca~~ on achète ça aux maraîchers et on nettoie avec son canif....

Eugénie( avec élan)

Torsif!

Nelly. (idem)

Torsif!

Marcelin.( sceptique)

Torsif.

1er noceur

Vous n'avez pas l'air de trouver.....?

Marcelin.

Si.....

1er noceur( à Maurice)

Et vous ?

Maurice.

Il y a quelque fois dans la vie, des choses tellement tristes qu'on ne peut pas pleurer malgré qu'on le voudrait; vous deux, vous me paraissez tellement comiques que je ne peux pas rire!.....

Nelly et Eugénie.

Laissez-le dire.....

1er noceur.(vexé)

Enfin, vous comprenez: on ne fait pas ce qu'on veut; on n'a pas toujours le choix...

2e noceur.

Je voudrais vous y voir!

1er noceur.

On ne peut pas savoir, quand on n'a pas essayé.....

2e noceur.

Il y a des soirs où l'on est triste...  
comme tout un wagon de vaches.....

15  
1er noceur.

Il y en a d'autres où l'on est ~~triste~~ malade  
à cause du surmenage....

2e noceur.

On va dans les pires endroits , dans les  
endroits sérieux.....

1er noceur.

On entend des récitals de piano.....

2e noceur.

Des conférences à la salle Coloniale....

1er noceur.

Des pièces d'auteurs belges au Molière....

Marcelin et Yvette.

Non..??

Les deux noceurs, ensemble, simplement.

Si! ( une pause)

Eugénie et Nelly.

Ça, alors...

1er noceur ( à Yvette)

Dites-donc? Què est-ce que c'est que cette  
petite nouvelle ?

Yvette.

Quelle petite nouvelle ?

1er noceur.

La petite avec qui vous vous promeniez  
hier soir ? Du blond cendré avec des yeux  
comme ça ?

Yvette.

Connais pas: bonjour, bonsoir.....

Nelly.

Ah. oui. . Chaque fois qu'elle entre dans la  
salle à manger pour gagner la petite table où  
elle mange seule, tous les yeux sont <sup>sur</sup> pour elle  
même ceux des garçons... .

1er noceur.( à Yvette)

On ne regarderait pas à un billet, vous savez  
si vous avez l'occasion de le lui dire de ma  
part....

Yvette.

C'est moi que vous choisissez pour faire  
une pareille commission ?

Marcelin.

Peut-être bien , monsieur, que cette  
jeune fille n'est pas ce que vous croyez...

1er noceur.

Si vous connaissiez les femmes comme je  
les connais.....

2e noceur.

Dans tous les cas , une femme seule  
dans un hotel de villégiature.....

Yvette

D'abord , elle n'est pas seule, sa tante  
l'accompagne...

1er noceur.

.....Au piano ?

Yvette.

Imbécile..

2  
2e noceur au 1er noceur.

Allons nous en...

1er noceur.

Si vous prenez la tante pour un certificat de bonnes moeurs.... Et c'est moi que vous appelez imbécile ?

Marcelin.

Monsieur, vous parlez à Madame sur un ton qui ne me convient pas.

Nelly?

Oh!..la!la!...

Maurice. ( à Nelly)

Nelly, si vous tenez avec lui , vous êtes jugée!

1er noceur( à Marcelin)

Monsieur, je n'ai pas d'autres ton à ma disposition , quand je vous connaîtrai, j'en trouverai peut-être un autre...

Marcelin.

Monsieur.....

1er noceur.

Cet hôtel est tellement mal fréquenté Est-ce que je sais seulement si vous n'êtes pas de la police ?

Nelly.

Ou si le juge d'instruction n'a pas l'oeil sur vous ?

1er noceur.

Oui , c'est plutot ça....

Marcelin ( ~~au 1er noceur~~ )

Masculin - Ils sont vraiment bêtes,  
ces jeunes noctambules!

Yvonne. A force d'arriver à force de manger  
le jour sans le voir, j'ai vu ~~arriver~~ dans  
ses boîtes!

Marcelin Ah! leurs pères étaient riches?

Yvonne. Un ou deux: celui du  
plus petit. <sup>A Paris, un ~~travailleur~~</sup> ~~travailleur~~ et distingué  
jeune homme avait gagné 80.000  
francs ~~en quelques~~ <sup>en quelques</sup> jours, il a joué le  
pair de se remettre ~~à l'état~~ <sup>à l'état</sup>  
qui après les avoir dépensés - mais  
sans rien acheter qui ~~soit~~ <sup>soit</sup> il  
juste courroux. Comme le lendemain  
il lui restait 20.000 fr et qu'il était  
vraiment trop fatigué pour penser à  
il a bouillé les 20 billets à la flamme  
de son brazier

Yvonne. Pauvre Bougre!... le grand  
m'a l'air de taper le petit et de venir  
surtout du peu  
Marcelin. Mais n'en gage pas tonnerre par  
un jour  
Yvonne. Ça dépend!

# Pourquoi Pas ?

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

REGISTRE DU COMMERCE N° 19.917-18 ET 19.

RÉDACTION :

8, RUE DE BERLAIMONT  
BRUXELLES



Bruxelles, le .....

Téléphones } 165.40  
                  } 47  
                  } 48  
                  } 49

Marcelin (au premier noceur)

Vous commencez à m'agacer.....

Yvette.

Marcelin ..je vous en prie....

Maurice (riant)

C'est vrai le voleur des Deux Berges ne peut être qu'un voleur gentleman...On ne vole pas deux millions de cette façon là quand on a besoin de manger.

Marcelin(à Maurice)

Quelle drôle de plaisanterie!...

ler noceur.

On s'en va... Et si je rencontre le juge d'instruction dans le parc, je vous dénonce, vous entendez ?

Nelly.

Et moi, M. Maurice, c'est vous que je dénonce.

Eugénie.

Parfaitement. Ce n'est pas naturel d'être aussi mal poli que vous l'êtes. Ca doit être le remords!

Yvette.

Ou la peur. C'est entendu. Allez tirer des lapins et qu'on ne vous revoie plus ..

Maurice(riant)

Bonne chance. (ils sortent)

Marcelin.( gaiment)

~~Cette affaire de police fait décidément tourner la fête à tout le monde!~~

Yvette.

~~Vous en faites pas. Ça meuble les vacances.~~

Scène

Les mêmes.- Denises, (entrant)

Denise.

Bonjour x Madame Yvette, bonjour Monsieur..

Yvette.

Bonjour, Mademoiselle...Vous savez qu'on vous appelle à l'hotel: la petite nouvelle ? M.Marcelin je vous présente la petite nouvelle, M.Marcelin

Marcelin.

( à Yvette) Elle est charmante. .

( à Denise) Vous êtes charmante, Mademoiselle

Vous ne chassez pas, vous ?

Denise.( lui tendant les journaux)

Non.. ..J'ai pris vos journaux des mains du portier....J'ai bien fait ?

Marcelin.

Très bien , je vous remercie de ~~v~~ette attention

Yvette.

Vous avez une robe jolie.....qui tire l'oeil...

Denise.

Quand on veut se mettre au théâtre, n'est-ce pas...on peut bien se faire remarquer un peu..

Marcelin.

Vous êtes décidée à faire du théâtre, Mademoiselle ?

20

Denise.

Tout-à-fait décidée, Monsieur... Alors vous pensez si je suis heureuse d'avoir l'occasion de m'essayer dans cette revue...

Marcelin.

Vous n'êtes jamais montée sur les planches

Denise.

Jamais ....mais je ne suis pas trop mauvaise musicienne; j'ai une petite voix et puis je ne suis en puissance de personne je suis libre de mes actes!

Yvette.

Et ce qui vous attire particulièrement, c'est quoi ? l'opérette, la comédie...?

Denise. ( après avoir cherché )

C'est le théâtre.. le plateau... les coulisses.... ( riant aux anges ) les coulisses.....

Marcelin.

Il faut vous méfier, Mademoiselle, il y a des courants d'air.....

Denise.

Merci... Et puis j'aimerais la vie trépidante, la vie joyeuse des artistes, tous les à-côtés du théâtre: les jeunes gens empressés les restaurants après le spectacle... enfin tout ce qu'une jeune fille bourgeoise ne peut que deviner.

Marcelin.

Oh. Oh.. ( il va s'asseoir à une table et lit les journaux;

Denise, gênée.

Mais oui, mais oui, ..je suis franche, moi!

Yvette.

Très.

Denise

C'est mal ?

Yvette.

Ça dépend....

Denise.

De ..quoi ?

Yvette.

Ah! ....voilà!

Denise.

Dites....vous serez gentille.?

Yvette( riant)

Mais , Mademoiselle, je ne suis pas chargée de faire votre éducation!

Denise.

J'ai pourtant tant de choses à apprendre...

Marcelin.( lisant le journal)

Oh! il y a du nouveau; vous savez le vol du Chateau des Deux Berges ?

~~~~~~~e-~e~e~e~e~e-~~

Yvette et Denise.

Oui?

Marcelin.

Eh bien, la jeune fille a disparu à son tour! .....( exclamation de Denise et Yvette)

Yvette.

Enlèvement ? Suicide ? Assassinat ?Fugue à travers le vaste monde ?

Marcelin.

On ne sait pas. Elle est peut-être allée retrouver son oncle... Je vais demander au juge s'il connaît la nouvelle.

Yvette.

Il doit la connaître.

Marcelin.

Ce n'est pas sur, dans les conditions où il a repris l'instruction!

Yvette.

Voilà que vous vous en mêlez aussi ?

Marcelin. ( riant )

Oh! si peu... ( il sort )

Scène

Yvette- Denise.

Yvette.

Quelle existence que celle d'une jeune fille qui a connu le luxe et qui, brusquement, se trouve dépossédée de tous les agréments que l'argent peut donner!

Denise.

Oui... Vous êtes bonne, vous vous apitoyez vite.

Yvette.

Vous ne la plaignez pas, cette jeune fille ?

Denise.

Je la plaindrais si elle se laissait abattre par le malheur.. Et puis elle n'est pas aussi

complètement ruinée que vous croyez. Le coffret  
aux bijoux, le second coffret est toujours en sa  
possession.

Yvette.

Comment savez-vous ça ?... Vous la connais  
sez ?

Denise.

Très bien.... Elle est devant vous.

Yvette.

Vous dites ?

Denise.

C'est moi.

Yvette.

Comment ? Vous n'êtes donc pas une...

Denise.

Une poule ?

Yvette.

Ce n'est pas ce que je veux dire....

Denise.

Si. Je ne suis pas une poule, mais  
j'aime autant qu'on me prenne pour telle !

Yvette.

Parce que ?

Denise.

Parce que..... Mais d'abord, Madame, Yvet  
te, vous devez vous demander pourquoi je viens  
vous dire à vous qui je suis, alors que  
mon premier soin est de me cacher de tout  
le monde.

Yvette.

Oui.

Denise.

Deux raisons : la première c'est que je me permets de vous observer comme artiste et comme femme ....oui déjà depuis cinq jours, et que je me sens pour vous un sentiment qui commande la confiance .

Yvette.

La seconde ?

Denise.

La seconde, c'est que j'ai besoin de m'appuyer sur quelqu'un. J'ai n'ai pas de famille ni d'amis. C'est à cause de la vie que m'a fait mener mon pauvre oncle à demi neuresthénique et qu'on retrouvera, soyez tranquille, l'un de ces jours, sur une plage isolée ou dans un sanatorium. Je n'ai personne en ce bas monde que ma vieille nourrice qui joue ici, comme elle peut, la tante d'actrice! Quand j'ai compris qu'avec la cassette de mon oncle avait disparu ma fortune, j'ai été attérée, j'ai pleuré toute une semaine.....

Yvette.

Vous aviez pourtant l'espoir qu'on retrouverait.....

Denise.

Oui, d'abord. Mais quand j'ai vu comment la justice menait l'affaire... Le vieux juge, celui qui a été le premier chargé de l'instruction, ne m'a même pas interrogée: il m'a fait déposer devant un commissaire de police ahuri

25

qui m'a demandé: " Mademoiselle, avez-vous des soupçons sur quelqu'un ?" et comme je disais que j~~e~~ n'étais en droit de soupçonner personne, il a écrit sur son procès-verbal " a répondu non.."

Yvette.

Et c'est tout ?

Denise.

Le juge aurait pu, n'est-ce pas, se tenir au courant de l'enquête, me communiquer la déposition des femmes, en appeler à mes souvenirs me poser des questions qui l'auraient mis sur une piste....

Yvette.

Evidemment.

Denise.

Alors je me suis dit à moi-même, devant mon armoire à glace: " Denise, tu n'es qu'une pauvre petite fille, mais tu as déjà montré que tu as de la décision quand il en faut...

Yvette. (riant)

Où avez-vous montré ça ?

Denise.

Au pensionnat! ..J'ai toujours eu le premier prix de mauvaise tête. Alors , au lieu de rester aux Deux Berges, à te lamenter ou de prendre le chemin du couvent, tu vas t'occuper de tes affaires, dont le plus urgent est de retrouver ta fortune...

Yvette.

Et pourquoi est-ce au Chateau des Ardennes  
que....?

Denise.

Minute. je ne vous ai pas tout dit .... La  
résolution que j'avais prise a agit comme  
agit une prière qu'on fait à l'église... .

Yvette.

Vous êtes croyante ?

Denise.

Oui, ... la pension....

Yvette.

Comment agit une prière ?

Denise.

Par un miracle.

Yvette:

Je ne saisis pas bien..

Denise ( tirant un lettre de son sac)

Voilà le miracle!... C'est une lettre que  
j'ai reçue aux Deux Berges, une lettre  
anonyme...

Yvette.

C'est un pauvre miracle!...

Denise.

Lisez.....

Yvette.(lisant)

Allez aux Chateau des Ardennes, Inscrivez-  
vous au registre de l'hotel sous le nom  
de Eve de Lancillon. Si l'on vous demande  
votre carte d'identité, dites que vous la

27

ferez venir de Paris. Regardez autour de vous, écoutez beaucoup et parlez peu. Faites-vous recevoir dans le groupe des pensionnaires de l'hôtel qui organisent une représentation de charité. Celui que le juge cherche, paie d'audace et se trouve parmi eux.. ( sursautant )" Vous êtes sûre que pendant que cette lettre vous amène ici, les voleurs n'enlèvent pas votre seconde cassette, celle aux bijoux ?

Denise?

Je l'ai mise en sûreté avant de venir, dans le coffre-fort que mon oncle possède à la banque.

Yvette. ( après un pause)

Si je vous disais que je connais le voleur?!

Denise.

Je vous demanderais tout de suite de me dire qui c'est..

Yvette.

Si je vous disais que c'est moi..?

Denise( calme)

Je n'en croirais rien du tout....

Yvette.

Et si je faisais appeler le juge qui est l'ami de mes amis, et que je lui dise:

"Voilà la jeune fille qui a disparu.?"

Denise.

Vous êtes incapable de trahir une enfant qui s'est confiée à vous....

Yvette.

Maisoui, mon petit, ... Montrez-moi don c  
l'enveloppe ?....

Denise.

Le timbre de la poste est très net..Yerneux  
11-9-33....

Yvette.

Yerneux, c'est a un quart d'heure d'auto...

L'auteur de la lettre est ici au Chateau  
et il a été jeter la lettre à la boîte à  
Yerneux, cela ne fait pas de doute...

Denise.

C'est clair!

Yvette.

Surtout que rien ne semble changé entre  
nous depuis hier..

Denise.

Maintenant que j'ai un appui dans la  
place, vous ne pensez pas que je ferais bien  
de renvoyer....ma tante ?

Yvette.

Ta nourrice ?

Denise.

Elle n'est pas adroite , la pauvre.  
Il faut que je la surveille tout le temps,  
Tenez vous allez voir... Elle rôdait par  
ici tout à l'heure . .(làpercevant dans le  
jardin) La voilà (criant) "Ma Tante...  
ma Tante..."

Voix de Françoise.

Voix de Françoise

Oui , Mademoiselle....

Denise.

Vous voyez.... ( Yvette rit)

Françoise( entrant en se rengorgeant)

Je vous cherchais , ma nièce....

Yvette.( riant toujours)

Je vous laisse.. (elle sort)

Françoise.( cérémonieusement)

Madame....

Scène

Denise-----Françoise.

Françoise. (montrant sa main ouverte;)

Mam'selle Denise, regardez ça...

Denise.

Qu'est-ce que c'est ?

Françoise.

C'est un billet de vingt francs. C'est un jeune homme qui me les a donnés!

Denise

Et tu les a pris ?

Françoise

J'en suis encore tout assotie...Vous savez bien le petit roux...il m'a demandé depuis combien de temps j'étais votre tante.....

Denise.

Qu'as-tu répondu ?

Françoise.

Je n'ai pas répondu; je n'ai pas trouvé...

Denise Tu n'es pas forte , ma pauvre Françoise

Françoise.

Oh!.. Non!.. Mademoiselle le sait bien...

Denise.

Alors ?

Françoise.

Alors , il m'a demandé si vous marchiez. Je lui ai dit: " Bien sur que Mademoiselle marche, en voilà une question!.

Denise.

Et puis....?

Françoise.

Il m'a dit : "Prenez toujours ces 20 Fr. Puis il s'est éloigné parcequ'il venait du monde. (une pause) ...Mademoiselle!...

Denise.

Quoi ?

Françoise.

Vous allez rentrer avec moi à la maison

Mademoiselle ?

Denise. ( doucement , mais avec énergie)

Mon...( un silence ) Tu m'aimes bien,

Françoise ?

Françoise.

Mademoiselle, je ne vis que quand vous êtes là...Qu'est-ce qu'il faut que je fasse pour prouver que je vous aime bien ?

Denise. ( sérieuse)

Eh bien, il faut rentrer à Bruxelles, chez ta nièce l'épicière, aujourd'hui même, par le train de 2 heures et rester là jusqu'à ce que je t'appelle.

Françoise.

Non Mademoiselle, vous n'êtes jamais sortie dans la rue sans moi, vous ne connaissez pas le monde!....

Denise.

Mais tu ne le connais pas plus que moi, ma pauvre Françoise...Et puis ce n'est pas si terrible que ça le monde!

Françoise.

Qu'en savez-vous ?

Denise.

Ecoute Françoise, je vais te dire quelque chose que tu ne répéteras à personne.. Tu me le jures ?

Françoise.

Quoi donc mon Dieu ?

Denise. ( cherchant

Si je me cache, c'est pour ne pas entraver les recherches de la justice, c'est pour que les magistrats soient plus à l'aise pour continuer leur enquête.

Françoise.

C'est eux qui vous l'on demandé, donc?

Denise.

Oui, c'est ça....c'est eux..Alors...

Françoise.

Alors ?

Denise.

Qui est-ce qui ne voudrait pas se dire un jour: "Si je n'avais pas empêché Melle Denise de retrouver son argent, Melle Denise ne serait pas sur la ~~pa~~aille..." Hein, qui est-ce qui ne voudrait pas se dire ça ?

Françoise. ( avec des larmes dans la voix )

C'est moi , Mademoiselle...

Denise.

Alors, qui est-ce qui va rentrer à Bruxelles et répondre à tous ceux qui lui demanderont: "Où est Melle Denise ?" - "Je ne sais pas, elle a quitté les Deux Berges en fiacre avec des valises et des malles, en m'annonçant son départ pour l'étranger;" ... ( un silence.. demi lutte chez Françoise..) Qui est-ce qui va faire ça , Françoise ?

Françoise.

C'est moi Mademoiselle.. Est-ce que je n'ai pas toujours fait ce que vous avez voulu, Mademoiselle ? Même quand vous aviez six ans et que vous étiez méchante et difficile et que votre oncle me punissait après, pour avoir fait vos caprices ?

Denise. ( s'attendrissant )

Ma bonne Françoise.....

Françoise.

Même qu'un jour, le jour où vous avez jeté

sa pipe dans l'étang, il était si en colère qu'il  
il m'a battue ? EST-ce que je me suis plainte,  
seulement ?

Denise.

Françoise, je t'en prie.... ( se raidissant  
Va , Françoise, va , ne nous attendrissons pas  
sur la pipe. Laisse -moi t'embrasser et puis file  
sans tourner la tête.....

Françoise.

Oui, Mademoiselle... ( pendant qu'elle la  
tient embrassée) Prenez bien garde aux brouil-  
lards Mamselle, les soirées sont fraîches..  
et aux autos et a tous ces chasseurs; un  
malheur est si vite arrivé,.

Denise.

Oui, Françoise. Va t'en , sans te retourner  
( Françoise s'éloigne, au moment de disparaître  
elle s'arrête et dit, sans se retourner.)

Françoise.

Et les 20 Fr. Mamselle ?

Denise, saisie.

Je ne sais pas , moi...garde-les.. donne  
les aux pauvres.. Au revoir , Françoise....

François

Vous m'écrirez souvent , Mamselle ?

Denise.

Non, Françoise.....

(Françoise sort)

( Denise s'assied et réfléchit un instant)

Scène

Denise, Maurice.

Maurice(entrant) ..... Mademoiselle, vous n'avez pas vu mes cousines?

Denise. ..... Je ne les connais pas, monsieur.

Maurice. ..... Oh! je croyais...comme elles sont toujours  
fourrées avec les artistes, quand leur père  
n'est pas là.....

Denise... ..... C'est trop d'honneur que vous me faites; je  
ne suis pas encore une artiste.

Maurice..... Mais vous voulez le devenir ?

Denise(avec exagération) .... Oh! oui !

Maurice..... C'est dommage.

Denise..... Pourquoi ?

Maurice (sans répondre)... Mademoiselle, ce qui fait votre charme  
c'est qu'il est naturel, et, au théâtre,  
on perd tout de suite tout ce qui est  
naturel.

Denise..... Monsieur, .. .

Maurice(surpris du ton)... Quoi ? ça ne vous fait pas plaisir que je  
vous dise que vous êtes naturellement  
charmante ?

Denise. ..... Ça me fait plaisir.....

Maurice..... Alors, c'est votre début... Et vous vous  
appelez ?

Denise(saisie)..... Mon nom de famille ?

Maurice(hésitant)..... Ce serait indiscret... votre nom de  
théâtre ?

Denise..... Mon nom de... ?

Maurice..... Oui, comment vous appelez-vous en religion?

Denise ..... Je m'appellerai Eve de Lancillon.

Maurice..... En voilà un fichu nom !

Denise ..... Vous trouvez ?

Maurice ..... Oh! je vous dis ça , vous savez....

Denise..... Ça vous est égal ?

Maurice..... Est-ce que ça ne vous serait pas égal de savoir que je m'appelle....Falempin Ursmer Gontran de Tartempion ?

Denise..... Si.

Maurice..... Vous voyez...(un silence) Alors, vous n'avez pas vu mes cousines ?

Denise..... Vous n'êtes pas varié dans vos questions.

Maurice..... Je vous demande pardon, je suis distrait...

Denise..... Vous êtes tout excusé.

Maurice..... Ça ne vous ennueie pas de causer encore un peu avec moi ?

Denise..... Ça dépend....

Maurice..... De quoi ?

Denise ..... De ce que vous direz.

Maurice..... Naturellement.(un silence) Voilà c'est que je ne trouve rien de bien intéressant à vous dire....

Denise..... Cherchez.....Je vous préviens que si c'est pour me dire des choses désagréables sur mon nom de théâtre.....

Maurice..... Sérieusement.....je ne l'aime pas ce nom là. C'est un nom de gommeuse de music-hall. Je voudrais pour vous quelque chose de plus frais, quelque chose de plus ....ingénu.

Denise..... Mais je n'ai pas l'intention de jouer les ingénues.

Maurice..... Vous en tenez si bien l'emploi à la ville...

Denise (sincèrement).. Je ne regretterais rien tant que d'en avoir l'air.....

Maurice..... Vous me déroutéz.

Denise..... Ce n'est pas de ma faute..... Peut-être vaudrait-il mieux que ce soit moi qui vous interroge ?.....

Peut-être.

Maurice...  
(de plus en plus décontenacé)

Denise..... Vous allez jouer dans la revue ?

Maurice..... Le moins possible. Si peu que pas... J'ai horreur.....

Denise..... Alors, pourquoi avez-vous accepté un rôle ?

Maurice..... Pour ne pas faire autrement que les autres.

Denise..... Il n'y a pas d'autres raisons ?

Maurice..... Si je vous disais que c'est à cause de vous

Denise..... Je ne vous croirais pas.

Maurice(nerveux).... Vous auriez peut-être raison.... (un silence

Denise..... On m'avait dit que vous étiez un homme d'esprit.

Maurice..... On dit ça.... Ca dépend des jours .... et des femmes. Vous n'êtes pas une femme comme les autres.....

Denise..... Si comme toutes les femmes de théâtre....

Maurice..... Justement, les femmes de théâtre j'en ai horreur.....

Denise..... Vous n'êtes pas poli.

Maurice..... C'est la deuxième fois qu'on me le dit aujourd'hui.

Denise..... Si vous continuez, ce ne sera peut-être pas la dernière.

Maurice..... Je suis agacé, vous entendez.

Denise..... Agacé...ou agaçant.. lequel choisissiez-vous ?

Maurice..... Les deux.

Denise..... Voilà que le bon-sens vous revient.

---

Scène xvi

Les mêmes puis le noceur, puis Mascré et le juge, puis Geneviève et Marcelin.

---

( La terrasse commence à s'animer. C'est l'heure de l'apéritif. Un garçon en habit circule avec des plateaux. On forme, assis ou debout, des groupes qui se modifient.)

Voix du 1er noceur(à la cantonnade)

(chantant) L'apéritif en ces lieux me réclame,  
Buvons, buvons le porto rédempteur....

(il entre)

(a part) Tiens, Maurice avec l'oiseau....

( à Maurice) Voulez-vous me présenter à Mademoiselle ?

Maurice(à Denise).... Puisque je ne connais que votre nom de théâtre, Melle, permettez-moi de faire les présentations sous ce nom là....M. Guy d'Aganche noctambule ché! ché! et affolant alors, vous vous rendez compte....(présentant Denise) Melle Eve de Lancillon.

1er noceur

..... Ravissant ce nom de théâtre!

Denise(a Maurice).... .Vous voyez.. ( Maurice hausse les épaules)

1er noceur.....Ditesmoi, Melle Eve , quel role vous a-t-on distribué, jusqu'ici, dans la revue ?

Denise..... Celui de la chemise Lacoste.

1er noceur  
(satisfait et grossier)..... "Veine! c'est ma veine, je joue le corsage en ribouldingue!

Maurice.  
( de plus en plus agacé).... Dites moi , cher ami, ce n'est pas la première fois que vous affrontez le public?

1er noceur..... Euh. ...

Denise..... C'est que je ne serai pas très à l'aise si vous êtes aussi novice que moi...

1er noceur..... Oh! Melle Eve , rassurez-vous....Comme sang-froid sur les planches , on sait y faire. Tenez, l'année dernière, au Cercle Noble...un mauvais plaisant s'était permis d'envoyer un coup de sifflet à l'adresse d'une petite camarade à moi qui bafouillait dans son poème.Eh ! bien , je me suis ~~z~~approché de la rampe et m'adressant au type, je lui ai dit:"Monsieur, j'ai déjà entendu les ânes braire, mais c'est la première fois que j'en entends un siffler"

Denise..... Et le public, qu'est-ce qu'il a dit ?

1er noceur( négligemment). .Il m'a fait un succès étourdissant..... vous pensez...

Denise( hésitant à croire).....Ah! enfin, avec un partenaire comme vous, me voilà rassurée.

2eme noceur'(entrant).....L'apéritif, en ces lieux nous réclame....

1er noceur(au 2ème)..... Un cher ?

2ème noceur . . . . . Allons-y ( ils s'asseyent à gauche à la table  
proche; le garçon vient aussitôt. Pendant qu'il  
prend la commande, Denise et Maurice descendent  
un peu)

2ème noceur (au 1er) . . . . . Mon vieux , elle vaut le coup de fusil . . . .

Denise ( à Maurice) . . . C'est vrai cette histoire qu'il raconte ?

Maurice . . . . . Elle est déjà arrivée à Decro du Vaudeville  
et à Frankignoul ; maintenant c'est à cet imbecile.

Denise . . . . . Vraiment ? ( elle rit)

Maurice . . . . . C'est curieux, quand les gens du monde se  
mêlent de théâtre, ils deviennent tout de  
suite plus cabotins que les cabotins.. Un  
porto ?

Denise . . . . . Je veux bien. (ils s'attablent)

### Scène

(entre de droite le juge tenant Mascré par le bras et l'air souriant; en  
même temps entrent de gauche Marcelin et Geneviève)

Mascré . . . . . Nous avons bien gagné le porto.. Vous en êtes,  
Marcelin ? Et vous Madame ?

Marcelin . . . . . Vous avez l'air content, ça se débrouille ?

1er noceur . . . . . Monsieur le juge, vous cherchez toujours le  
coupable ? . . . . . Oui? . . . . . Eh ! bien je vais  
vous le dire, je vais vous le montrer du  
doigt ( montrant Marcelin) Le voilà . . . . . C'est  
lui-même qui me l'a dit tout-à -l'heure.

2ème noceur . . . . . C'est forsis ! ( personne ne rit)

Le juge . . . . . Qui êtes-vous donc, monsieur pour vous  
permettre de m'interpeller de la sorte ?

ler noceur.....

Eh! là eh! là.... si vous le prenez comme ça  
de rien....de rien....On peut bien plaisanter  
la vie n'est pas déjà si gaie....( à Marcelin)  
n'est-ce pas; Monsieur ?

Le juge..... La justice n'a jamais aimé les mauvais plai-  
sants, Monsieur; elle a même quelque fois  
vis à vis d'eux des sévérités qui vont  
jusqu'au mandat d'amener.

Maurice..... C'est torsif!

Geneviève(à Marcelin)...C'est un peu fort, vous ne trouvez pas ?

Le juge..... Heureusement pour vous, monsieur est de nos  
amis et vos propos ne l'atteignent pas....

Marcelin..... Ne l'accablez pas , mon cher juge, ....on  
n'est pas Bruxellois sans cultiver la  
zwanze.....

Le juge..... Je voudrais une fois pour toutes que ces  
Messieurs sachent , que la zwanze doit s'  
s'arrêter devant la robe du magistrat.

ler noceur..... C'est bon....c'est bon...

Geneviève..... Et qu'il est défendu de tenir le fou avec  
un juge. ( malgré elle)

Masgré(a Geneviève)... Plait-il ?

Le juge (a mi-voix,  
d'un ton de reproche)..... Geneviève!.....

lernoceur (au 2ème noceur)

J'ai une fois envie de profiter sur un seco  
-cond porto...(silence. Seule Denise sort)

Marcelin( au juge) .....Connaissez-vous la nouvelle que donnent , à  
propos du vol des Deux-Berges , les journaux  
de ce matin ?

Le juge.....Dites.

Marceljn..... Ils annoncent que la jeune fille a son tour  
a disparu.

Le juge (souriant)..... Les journaux ne le savaient pas , mais la  
justice le savait.

• Masgré..... C'est un secret qui ne pouvait pas se garder  
~~longtemps~~

Maurice..... Et où est-elle allée la jeune fille ?

Le juge..... Nous n'en savons rien.

Marcelin(a Maurice) .... Si on le savait on ne dirait pas qu'elle  
a disparu!

Le juge..... Laissez-moi vous dire qu'a raison de cette  
disparition, la justice a fait un grand pas

Denise..(malgré elle)... Il me semble plutôt que c'est la jeune  
fille qui a fait un grand pas....

Geneviève(toisant Denise) . . .Oh!

Le juge(sévèrement à Denise).. La justice, mademoiselle procède lent-  
ment mais surement; si elle a ses secret  
elle a aussi son heure.....

Masgré(bas au juge)....Très bien.

Le juge.(lui serrant la main)..Merci.....

(*Une long silence - Forte gêne*)

Entrent Nelly et Eugénie, très exubérantes.

Nelly: ( apercevant les 2 noceurs ) Vous auriez dû vous accompagner, Guy d'Aganche.

Eugénie: Ce qu'on a rigolé....Figurez-vous....( elles s'arrêtent court voyant la figure interdite des assistants )

Nelly: Est-ce qu'il y a qn mort ?

1° Noceur: ( mi-blagueur ) On est instamment prié de se taire. *On attend la famille*

Eug. & Nel: *Pourquoi ?*

Les 2 Noceurs: ( un doigt sur les lèvres ) Chut.....

( On entend la cloche de l'hôtel qui annonce le déjeuner )

Marcelin: Midi & demi, le déjeuner..

1° Noceur: La cloche pour la levée de corps

2° " " " : ( regardant vers le château ) Le clergé....

( Tout le monde s'est levé et s'apprête à sortir. Les deux noceurs sortent les premiers ayant offert le bras à Eugénie et à Nelly ; le juge achève de vider son verre avec GENEVIÈVE et Marcelin ; à l'autre extrémité de la table, Yvette fait de même avec Denise. Mascré, au n° 1, observe avec calme )

Geneviève: ( bas au juge ) Cette petite femme là, Justinien, il faut l'avoir à " l'oeul ".

Le juge: ( à Denise ) Vous avez sans doute sur vous votre carte d'identité, Mademoiselle.....Vous seriez bien aimable de me la passer.

Denise: C'est que.....c'est que je .....

Le juge: C'est que quoi ?

Denise: Monsieur, je me suis aperçue hier que je l'ai laissée chez moi à Paris. J'écrirai ce soir qu'on me l'envoie ici.

Le juge: Vous vous appelez ?

Denise: C'est un interrogatoire, Monsieur ?

Le juge: C'est le juge d'instruction qui vous parle.

Denise: Je m'appelle Eve de Lancillon, Monsieur.

Le juge: Vieille noblesse française sans doute ? ( Denise ne répond pas ) Vous êtes seule ici ?

Denise: Je suis arrivée ici avec ma Tante.

Le juge: Une Lancillon également ?

Denise: Oui....non.....oui, Monsieur.

Le juge: Vous voudrez bien, Mademoiselle, vous tenir à ma disposition et ne quitter éventuellement cet hôtel qu'après m'en avoir informé.

Denise: ( interdite ) Bien, Monsieur....

Le juge: ( très sec ) Dites, Monsieur le juge d'instruction.

Denise: Bien, Monsieur le juge d'instruction.

Geneviève: Vous venez, Monsieur Marcelin ? ( Marcelin s'empresse et lui offre le bras ) ( en sortant elle lui dit ) Et ça dans sa jatte.....

( Le juge, G enevi ve et Marcelin tous sortent )

SCENE ET DERNIERE

Yvette, Denise, Mascré.

Yvette: Ne vous troublez pas, mon petit....  
Denise: ( souriant et tâchant de se remettre ) c'est que, pour un début,....  
Yvette: (   Mascré ) Qu'est-ce qui lui prend, à ce juge ?  
Mascré: (   Denise ) Vous êtes mal à l'aise, Mademoiselle ?  
Yvette: Vous devriez bien la réconforter un peu.....  
Mascré: Pas aujourd'hui. Je quitte l'hôtel pour toute l'après-midi. Je vais visiter un village à deux lieues d'ici, Yermeux.

( Denise et Yvette font un mouvement de surprise )

Yvette: Eglise ogivale..  
Denise: Fonts baptismaux du XIII siècle.....fabrique de fromages renommés.....  
Mascré: Le bureau de poste du village se trouve à gauche d  l'Eglise...  
Denise: ( comprenant que c'est un secours qui lui vient, lui tend la main ) ( dans un élan ) Merci.  
Mascré: ( rabaissant le bras de Denise et feignant de ne pas voir son geste ) Silence.....

( Ils sortent tous les trois )

*Rideau.*